

# À Auguste Brachet

*Ami, la passion du Verbe et de ses lois*

*Nous obsède tous deux. Toi, d'une oreille austère,*

*Tu scrutes savamment le son dépositaire*

*Du génie et du cœur des hommes d'autrefois ;*

*Tu sais sur quel passage appuie ou court la voix,*

*Sous quelle fixe règle un mot vibre et s'altère.*

*Moi qui, sans le sonder, jouis de ce mystère,*

*Je nombre le langage en comptant sur mes doigts ;*

*J'observe à mon insu les lois que tu démontres ;*

*Je devine les mots, leurs divines rencontres,*

*Le secret de leur vie et l'art de les choisir.*

*Echangeons nos travaux pour adoucir nos veilles :*

*Dis-moi la discipline et les mœurs des abeilles,*

*Et je recueillerai leur miel pour ton plaisir.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

